

rivages lointains des mers qui baignent l'empire de la « Fraîcheur du matin ».

Tel serait le spectacle qui passerait sous les yeux éblouis du voyageur, qui verrait s'épanouir, entre les formidables défenses glacées de l'Himalaya et les steppes de la triste Mandchourie, la Chine immense, luxuriante et verte, glorieuse d'activité et de moyen bien-être et débordant de la prodigalité de son sol et de l'innomérabilité de ses enfants.

..

Séparé, par les steppes, de l'Asie russe, par les plateaux de l'Iran, de l'Asie occidentale livrée au mahométisme, et par l'énorme Himalaya, des Indes et des territoires d'influence anglaise, l'Extrême-Orient occupe, en superficie, exactement le quart de l'Asie, et compte, en population, cinq cents millions d'habitants, le tiers environ de l'espèce humaine. Descendue, par les bords escarpés du plateau central, du berceau commun de toutes les races, la race jaune trouva devant elle des espaces immenses et divers, dans lesquels elle s'installa et s'épanouit. Mais ces espaces, au lieu de finir vaguement par des plaines sans fin ou de se rattacher à d'autres continents, avaient leurs limites bien marquées par la nature. C'étaient l'immensité du Pacifique, les sables et les aridités du Gobi et de la Mandchourie, et les infranchissables murailles glacées du Thianshan, de l'Himalaya et du plateau tibétain. Ainsi la nature elle-même protégeait l'Extrême-Orient et aidait à son développement personnel en dehors du contact et de l'influence du reste de l'univers. Ce sont ces dispositions géographiques qui donnèrent sans doute à l'Extrême-Orient cette longue série de siècles